

zone est aveugle. A partir du quatrième entre-colonnement, les percées revêtent l'appareil de l'école romano-byzantine de transition. Les pilastres cannelés ont généralement le marbre blanc pour matière, leurs chapiteaux à personnages, à végétaux ou à animaux, fouillés avec une grande énergie, offrant le dessin le plus pur, sollicitent un examen de plus en plus sérieux : les arcs s'accompagnent d'impostes et s'enrichissent d'une feuillure. La courbe ogivale, moins prononcée que dans les entre-colonnements de la nef, s'harmonise avec tout ce qui précède et témoigne de ce sentiment admirable du raccord qui présida aux additions faites à la basilique. Dans les 5^e, 6^e et 7^e entre-colonnements on remarque des moulures jusqu'à l'extrados des arcades. Dans la région byzantine des travées, le système de soutènement se compose de pilastres cannelés s'arrêtant à la base du triforium, couronnés par un faisceau de colonnettes montant jusqu'aux retombées des nervures de la voûte majeure.

Le luxe antique n'a pas été poussé ici jusqu'à la rudenture, comme à Saint-Paul-trois-Châteaux ; mais en voyant ces pilastres harmonieusement cannelés, on ne peut s'empêcher de se souvenir qu'on est ici sur une terre romaine où les modèles de l'art classique durent inspirer les constructeurs, même dans les siècles les plus barbares. Ce caractère des monuments byzantins, ce parfum de bon goût latin qu'ils exhalent, se retrouvent dans tout le Lyonnais, dans toute la Bourgogne, comme à Vienne et à Arles : sur toute cette ligne, de Langres à la Méditerranée, le même courant a exercé les mêmes influences.

La 7^e travée est, comme la première, aveugle au *clerestory* ; une délicieuse frise romane l'embellit, au-dessous du triforium. Une petite percée ogivale s'ouvrant dans la région apsidale, porterait à la rigueur à douze les travées qui composent la nef majeure de St-Maurice. Mais, avant d'aborder le chœur, revenons à l'effet général de la nef. Entre les arcades et les grandes baies qui éclairent le vaisseau, règne un triforium continu, uniforme, formé de la simple juxtaposition de petites percées ogivales. Le *clerestory*, c'est-à-dire l'étage des fenêtres, occupe